This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

UNIV. OF MICH.

9

Dies irae

LE DIES IRÆ

TRADUCTION EN VERS FRANÇAIS AVEC LE TEXTE EN REGARD

SUIVIE D'UNE NOTICE SUR CETTE SÉQUENCE CÉLÈBRE ET SUR LES TRADUCTIONS QUI EN ONT ÉTÉ FAITES EN DIVERSES LANGUES

PAR M. CHAUVEAU

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

Se vend au profit de la souscription pour la construction d'une chapelle du Sacré Cœur à la Basilique de N.-D. de Québec.

MONTRÉAL
BUREAU DES "NOUVELLES SOIRÉES CANADIENNES"
1887

BV
469
.D5
A3
1887

DIES IRAE

(Manuscrit trouvé dans un vieux misse

Jour de colère, jour d'effroi
Qu'ont prédit sous la vieille loi
Et la Sibylle et le saint Roi.

Quand le monde en feu croulera,
Quand le grand juge apparaîtra,
Qui toutes choses jugera !

Voici que le clairon fatal,
De chaque réduit sépulcral,
Chasse les morts au tribunal.

D'horreur la nature frissonne ;
La mort elle-même s'étonne
De ne plus détenir personne.

Le livre énorme s'ouvrira,
Qui tous nos méfaits contiendra ;
Le juge sévère y lira,

Lira toute chose secrète ;
La vengeance que rien n'arrête
Suit à l'instant ce qu'il décrète.

Le juste tremble auprès du Juge !
Pauvre pécheur, pauvre transfuge,
Que dire ? Où trouver un refuge ?

Roi terrible en ta majesté,
Sauvant tes élus par bonté,
Sauve-moi dans ta charité.

Mon doux Jésus, de ton amour
Ressouviens-toi, pour qu'en ce jour
Je ne sois perdu sans retour.

50525

DIES IRAE

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favillâ,
Teste David cum Sibyllâ.

Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,
Cuncta strictè discussurus.

Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,
Cum resurget creatura
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit.

Quid sum, miser, tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus.
Cum vix justus sit securus?

Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos, salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ:
Ne me perdas illâ die.

3-22-46 4818

Tu me cherchas par tout chemin
Tu prodiguas ton sang divin,
Ton grand labeur serait-il vain ?

Avant l'heure de tes vengeances,
O juste juge, à tes créances
Fais que j'oppose tes souffrances.

Oui je gémis dans ma douleur,
Je suis coupable et la rougeur
Couvre mon front : Pardon Seigneur !

La pécheresse eut ta clémence,
Le bon larron ton assistance
De là me vient quelqu'espérance.

Mes prières sont bien indignes,
Mais tes grâces sont trop bénignes
Pour qu'à l'enfer tu me consignes

Avec les boucs je ne veux être ;
Parmi tes brebis, O mon Maître,
A ta droite fais-moi paraître !

Quand tous les maudits confondus
Seront aux flammes dévolus,
Place-moi parmi tes élus.

Le front courbé dans la poussière,
Le cœur changé par ta lumière,
J'implore ta grâce dernière.

Jour de sanglots, jour lamentable,
Quand surgira l'homme coupable,
Devant son juge redoutable,

Pardonne-lui, Jésus aimable !
Et donnes-nous, mon doux Seigneur,
Le repos, l'éternel bonheur.

Pour copie conforme,

PIERRE J. O. CHAUVEAU.

Montréal, 19 Octobre 1886.

Quærens me, sedisti lassus ;
Redemisti Crucem passus :
Tantus labor non sit cassus.

Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

Ingemisco, tamquam reus ;
Culpa rubet vultus meus :
Supplicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ ;
Sed tu bonus fac benignè
Ne perenni cremer igne.

Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequestra,
Statuens in parte dextrâ.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis ;
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa,
Quâ resurget ex favillâ
Judicandus homo reus.

Huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem.

Il s'est fait, croyons-nous, peu de traductions françaises en vers, de cette *séquence* si célèbre. L'auteur Thomas de Celano était un des premiers disciples et l'ami de Saint François d'Assise. Du reste, comme pour l'*Imitation de Jésus-Christ* on dispute encore sur le véritable auteur. C'est incontestablement un des chefs-d'œuvre de la latinité de la fin du moyen âge " un des plus beaux joyaux de la liturgie catholique." La grandeur naïve, la sublime concision de ce latin, font le désespoir des traducteurs.

Nous connaissons deux traductions récentes en langue française toutes deux sont d'un grand mérite. L'une par le Père Clair, S. J., a été publiée à Paris avec des notes nombreuses et forme un très beau volume, imprimé avec le plus grand luxe.

Le traducteur n'a point comme dans la version qu'on vient de lire, fait des vers à rimes continues, mais il a mis un vers à rime féminine entre deux rimes masculines dans chaque tercet. Cela sauvait une des règles de la prosodie française, mais, ce n'est pas aussi conforme à l'original. Il y a déjà, il est vrai, une très grande difficulté à traduire tercet pour tercet. Voici quelques stances de la traduction du Père Clair :

Jour de colère, jour d'effroi
Qui réduira le monde en cendre,
Prophète et Sibylle en font foi.

Quelle terreur et quel émoi
Quand du ciel on verra descendre
Pour nous juger le divin Roi !

Arrachant les morts au tombeau
Vers Dieu, la trompette effrayante
Les poussera comme un troupeau.

La mort et la nature en deuil
La stupeur et l'épouvante
Les feront sortir du cercueil.

Et le livre mystérieux
Qui doit dicter toute sentence
Nous sera mis devant les yeux.

Le juge, assis au tribunal,
Rien ne restera sans vengeance ;
Tout sera connu bien ou mal.

L'autre traduction est par un poète canadien, bien connu de nos lecteurs, M. Denis, du Séminaire de Saint-Sulpice, qui est maintenant au collège de Saint-Charles-Borromée, près de Baltimore.

M. Denis a ajouté un vers alexandrin aux trois vers à huit syllabes de chaque tercet, ce qui lui a donné de la marge et lui a permis de faire une traduction plus complète et plus conforme aux règles de notre prosodie. Voici quelques stances de cette autre traduction :

. . . . . .
Mon visage rougit de honte,
Je suis coupable et j'en gémis
Ah ! pour n'en plus demander compte
Dites-moi, Dieu Sauveur, " Tes péchés sont remis."

A Madeleine pècheresse
Vous accordez grâce et merci
Comme au larron dans sa détresse,
Vous m'en donnez le droit, en vous j'espère aussi.

Mes prières ne sont pas dignes,
Mais n'écoutez que votre instinct
Vos inclinations bénignes,
Et que j'échappe au feu qui jamais ne s'éteint.

La langue anglaise rend plus facile la reproduction des rimes si riches de l'original, que les Anglais appellent : double rhyme : favilla-illa-sibylla.

Un poète anglo-américain et protestant, M. Abraham Coles, n'a pas fait moins de treize traductions. A l'exception de la dernière, elles sont dans le rythme de l'original qu'elles reproduisent tercet pour tercet. Elles sont publiées dans un beau volume illustré (New-York 1882). L'auteur a aussi traduit le *Stabat Mater dolorosa* et le *Stabat Mater speciosa* de Fra Jacapone. Il est malheureux qu'il se soit cru obligé d'atténuer, par des diatribes d'assez mauvais goût, l'hommage involontaire qu'il rendait ainsi au catholicisme.

Son œuvre forme du reste une des curiosités littéraires les plus remarquables de notre époque. Parmi ses traductions il y en a de fort belles et dans les cinq premières la rime à double consonnance est très heureusement reproduite.

Nous donnons quelques strophes de celle qui nous a paru la meilleure :

Day of wrath, that day of burning,
Seer and Sibyl speak concerning
All the world to ashes turning.

Oh ! what fear shall it engender
When the Judge shall come in splendor
Strict to mark and just to render !

Trumpet scattering sounds of wonder
Rending sepulchres asunder
Shall resistless summon thunder.

All aghast then Death shall shiver
And great nature's frame shall quiver
When the graves their dead deliver.

Volume from which nothing's blotted
Evil done nor evil plotted
Shall be brought and dooms alloted.

La strophe la plus difficile à rendre est sans contredit le "Quærens me sedisti lassus."

Voici cette strophe d'après le Père Clair, puis d'après M. Denis, et enfin trois des traductions de M. Coles :

Jésus à me suivre lassé
Que sur moi le sang du Calvaire
Ne soit pas vainement versé.

Vous me cherchez avec fatigue
Sur la croix votre sang divin
Pour ma liberté se prodigue,
Auriez-vous enduré tant de travaux en vain ?

Seeking me thy worn feet hasted
On the cross thy soul death tasted
Let such travail not be wasted.

Wearily thou soughtest me
Bought me on the accursed tree
Let it not all fruitless be.

Thou soughtest me when far astray
Didst on the cross my ransom pay
Let not such love be thrown away.

Le *Dies Irae* a été traduit dans bien des langues et bien des fois dans quelques-unes. Les traductions allemandes, dit M. Coles sont surtout nombreuses. Dans un ouvrage publié par le Dr Lisco, à Berlin, en 1840, il se trouve 70 traductions, une est en français, une en grec moderne, une en hollandais, et une en latin classique, toutes les autres sont en allemand.

M. Coles mentionne les traductions de Crashaw, de Dryden et de Lord Roscommon, et enfin celle de Walter Scott dans le *Lay of the last Minstrel.* Cette dernière qui se trouve dans plusieurs recueils d'hymnes n'est selon lui qu'une paraphrase, un écho de l'original.

Depuis que ce qui précède a paru dans le *Bazar*, un de mes collègues de la Société Royale dans les *Ephémérides* qu'il publie sous le pseudonyme de " Laclède " a bien voulu attirer l'attention sur ma traduction et sur la notice qui l'accompagnait. Cela nous a valu à lui et à moi, une véritable avalanche de correspondances. De nombreuses traductions dont j'ignorais l'existence m'ont été signalées, soit directement, soit dans les " Éphémérides " du *Montreal Gazette*, qui sont pour le Canada ce que le *Courrier de Vaugelas*, l'*Intermédiaire* et les *Notes and Queries* sont pour la France et pour l'Angleterre.

De toutes les traductions anglaises celle que "Laclède" paraît préférer est due à la plume du général Dix, autrefois élève du séminaire de Saint Sulpice à Montréal. L'ancien gouverneur de l'état de New-York a fait ses études dans cette vénérable maison canadienne de 1822 à 1828. Sa traduction que j'ai pu me procurer à grande peine (1) est dans le rythme de l'original.

Sur les dix-sept tercets douze ont la même rime. J'ignore ce qui en est dans la prosodie anglaise ; mais chez nous à moins que la pièce ne fût entièrement *monorime*—ce qui est un tour de force peu recommandable—on verrait là un grand défaut.

Le *Quaerens me sedisti lassus* est rendu comme suit :

Worn and weary thou hast sought me
By thy cross and passion bought me
Spare the hopes thy labors brought me

Cette traduction quoique d'un grand mérite ne me paraît point supérieure à celle de M. Coles citée plus haut ; je ne dis rien des tercets du Père Clair car je ne veux point établir de comparaison entre les traductions anglaises et les traduc-

(1) M. Denis Murray de Québec a bien voulu la copier pour moi.

tions françaises. Les conditions de la lutte ne sont point du tout les mêmes et " Laclède " qui en convient a donné d'excellentes raisons à l'appui de cette opinion.

Les premiers tercets sont d'une grande fidélité comme traduction ;

Day of vengeance lo ! that morning
On the earth in ashes dawning,
David with the Sibyl warning.

Oh ! what terror is impending
When the judge is seen descending
And each secret veil is rending.

Le tercet *Oro suplex et acclinis* est très bien rendu :

Low in supplication bending
Heart as though with ashes blending ;
Care for me when all is ending.

Dans la livraison du *Bazar* qui contenait ma traduction, on lisait par une coïncidence toute fortuite un charmant article de Mlle Anna Sadlier sur le mois de Novembre dans lequel se trouvaient les trois tercets suivants. Bien que la rime laisse à désirer ils offrent la traduction la plus littérale que j'aie vue du " *Quærens me sedisti lassus* "

Recollect o Lord divine
T'was for this lost sheep of thine
Thou thy glory did resign

Sattest wearied seeking me
Suffered'st upon the tree
Let not vain thy labor be

Judge of practice have my prayer
Spare me Lord, in mercy spare
Ere the reckoning day appear.

Mlle Sadlier a bien voulu m'indiquer la source de cette traduction : l'auteur n'est pas connu, mais on la voit dans un livre de prières qui a pour titre : " The Golden Manual."

Les deux premiers tercets s'y lisent comme suit :

Nigher still and still more nigh,
Dawns the day of prophecy
Doom'd to melt the earth and sky.

Oh what trembling there shall be,
When the world its judge shall see
Coming in dread majesty.

L'élégante écrivain mentionne aussi une autre traduction d'un vieux missel anglais publié par Richardson de Londres.

On voit que les traductions anglaises pas plus que les traductions allemandes ne font défaut.

M. Desrosiers qui fait en ce moment d'intéressantes conférences sur la poésie chrétienne me signale une pièce remarquable de M. Arthur de Boissieu dans ses " Poésies d'un passant. " Paris 1870. C'est une paraphrase en quatrains alexandrins. Elle est d'une grande beauté et pleine du souffle qui a inspiré l'original. Elle ne contient point tout le texte liturgique, car elle s'arrête au dixième tercet.

O jour redouté, jour de colère et d'effroi
Où le monde détruit ne sera que poussière
Où la croix dans les cieux déploiera sa bannière,
Prédits par la sibylle et le prophète roi !

Le Seigneur paraîtra debout sur les nuées
La trompette faisant entendre son signal
Dans l'empire détruit des tombes remuées
Rassemblera les morts devant son Tribunal

La nature et la mort seront dans l'épouvante
De voir devant son Dieu l'homme ressuscité,
Et nul crime n'aura dans ce jour de tourmente
Le refuge de l'ombre et de l'impunité.

Que dira devant Dieu la défense impuissante ?
A quel saint protecteur demander un appui ?
Quand on verra l'élu frissonner d'épouvante
Et le juste inquiet n'être pas sûr de lui.

O vous, chercheur divin des brebis égarées
Qui voulûtes mourîr sur la croix étendu,
O Christ souvenez-vous des peines endurées
Et qu'un si grand travail ne reste pas perdu.

Quand vous êtes des cieux descendu sur la terre,
C'était pour me sauver, source de charité ;
Ne me condamne pas dans ce jour de colère,
Roi d'une redoutable et sainte majesté ! !

O Seigneur j'ai péché par delà ta clémence ;
Tu lis mon crime écrit sur mon front rougissant,
Donne, Dieu de pardon, donne Dieu de vengeance,
Indulgence au coupable, asile au suppliant.

Toi qui remis son crime à la femme adultère,
Qui fis dans tes bienfaits éclater ton pouvoir,
Du larron repentant exauças la prière,
Ne m'as-tu donné rien en me donnant l'espoir ?

Qui suis-je pour qu'on fasse accueil à ma prière ?
Mais vous êtes clément et je suis criminel,
Ne me condamnez pas, Seigneur en qui j'espère,
Aux flammes sans pitié de l'enfer éternel ;

Mon Dieu séparez-moi si vous me faites grâce
Des boucs impurs promis au feu dévastateur,
Et près de votre droite assignez-moi ma place
Au nombre des brebis qu'aime le bon pasteur.